

duel en celui du nom général *Indépendance Belge*), avait pour rédacteur du *feuilleton musical* le fils même de Mr Fétis.

Le jour de justice arriva cependant.

Le Ministère changea, et un des premiers actes du nouveau Ministre de l'Intérieur fut de proposer au Roi d'accorder la décoration de l'Ordre de Léopold à Henri Vieuxtemps. Cette distinction fut immédiatement accordée et Dame *Injustice* se gratta vainement le sommet de son chef capillaire.

Suivons maintenant le jeune virtuose en Russie. Là, son premier concert fut donné à la Cour Impériale. L'Empereur lui fit offrir immédiatement le titre de premier violon de la Cour s'il voulait rester à St Petersbourg. Il accepta. Il passa plusieurs années en Russie. Pendant ses vacances, il alla à Constantinople où le Sultan le décora de l'ordre du Nischen, la dernière décoration pensons nous qui fût accordée, l'ordre ayant été supprimé peu de temps après.

Lorsque Henri Vieuxtemps quitta la Russie définitivement, le Sultan de Turquie lui envoya l'offre de l'établissement et de la direction d'un Conservatoire à Constantinople, mais il déclina l'honneur. Des motifs de santé furent la base du refus.

Revenu en Belgique, il se reposa quelque temps sur ses lauriers.

Il tourna maintenant ses regards vers l'Amérique où sa réputation d'exécutant et de compositeur l'avait depuis longtemps précédé.

Et, ici, se place encore une anecdote assez curieuse.

C'était à la Nouvelle Orléans. Le concert se donnait à l'Opéra. Vieuxtemps venait d'exécuter le Carnaval de Venise sur une corde. Tout l'auditoire se leva comme un seul homme. Mais un effet inattendu se produisit. On prétendit qu'il avait triché, qu'il n'avait point joué sur une seule corde! Un comité alla immédiatement le trouver et lui exprima le doute de l'auditoire. Bien, dit-il, je vais satisfaire le public. Il prit un ruban de soie rouge avec lequel il lia les autres cordes de l'instrument. La dernière note du Carnaval résonnait encore lorsque, l'auditoire, comme mû par un ressort, bondit sur les bancs dans un tohu-bohu général et on lui vota, séance tenante, une médaille d'or de grand module. Cette médaille, nous l'avons vue, et l'incident nous ne le tenons pas de lui-même seulement, mais encore d'un témoin oculaire et auriculaire, un belge qui se trouvait être présent à la séance.

Il revint dans son pays chargé de dollars et de lauriers américains.

Peu de temps après son retour en Belgique, il alla s'établir en Allemagne, où il s'était fait connaître déjà, et où l'ampleur de son jeu et ses connaissances musicales solides avaient été reconnues et attestées par toutes les grandes autorités artistiques allemandes.

Durant toutes ses années de minorité son père voyagea avec lui. Il eut l'occasion de voir l'endroit même où quelques années auparavant, son père avait reçu dans l'œil ce présent inattendu, ce petit plomb d'outre-Rhin. Un jour son père et lui fesaient leur tournée artistique, ils s'arrêtèrent au village même où avait eu lieu la bataille, le père toujours possesseur de la balle, proposa à son fils de prendre le diner. Ils avaient à peine commencé le repas, que tout-à-coup, le père sentant quelque chose qui lui grattait le gosier, vit rouler sur son assiette le plomb germanique qui s'était jusque là obstiné à demeurer paisiblement dans son crâne chevelu et qui maintenant saisissant la belle occasion de s'évader, voulut rentrer au pays sans passeport. Mais l'audacieuse prisonnière fut religieusement conservée par le détenteur involontaire, comme une relique des jours glorieux du petit caporal.

Henri Vieuxtemps épousa une artiste allemande. Il est veuf depuis environ sept ans. Il a deux enfants: un garçon et une fille. Cette dernière est une excellente pianiste et réside, aujourd'hui nous croyons, avec son père à Bruxelles. Son fils est ingénieur en France.

Henri Vieuxtemps à trois frères. L'un, pianiste et com-

positeur distingué à Bruxelles, le deuxième, violoncelliste de grand mérite, à Londres (Angleterre), le troisième, commerçant à Paris, mais aussi très-bon musicien.

Nous avons eu, il y a quelques années le plaisir d'entendre les quatre frères dans un Septuor composé par Lucien Vieuxtemps (le pianiste), et nous avons eu aussi celui d'entendre feu Mr Vieuxtemps et ses fils dans un quatuor aussi composé par le pianiste.

Mr Vieuxtemps, père, connaissait six instruments différents, parmi lesquels le violon et l'alto.

Quant à Henri Vieuxtemps nous ne serions point étonné qu'un de ces jours, et comme couronnement à toutes ses grandes compositions, il ne produisît un opéra digne de ses grandes facultés musicales et de sa réputation universelle.

HENRI WESTERLINCK.

Montréal, 15 Août, 1875

P. S.—Nous venons d'apprendre, qu'à la suite d'une dangereuse maladie, Henri Vieuxtemps est resté paralysé du bras droit, ce qui l'a forcé de se retirer du Conservatoire de Bruxelles, où depuis un an ou deux, il occupait la position de professeur en chef de la classe de violon.

Nouvelles Publications Musicales

ÉDITÉES ET A VENDRE PAR

ARTHUR LAVIGNE,

Agent pour le "**Canada Musical.**"

11½, RUE ST. JEAN, BANQUE D'ÉPARGNES,

QUEBEC.

ALBANI GALOP,

COMPOSÉ PAR

GEORGES MCNEIL,

(ORGANISTE DE NOTRE-DAME DE LEVIS.)

PRIX—50 CENTINS.

N. B.—Ce galop, l'un des plus brillants qui aient été écrits depuis longtemps, est orné d'un magnifique portrait de la célèbre cantatrice dont il porte le nom.—Joue au concert de l'Union St Joseph, le 16 Mars, par le Corps de Musique de la Batterie "B" il est destiné par le charme de la mélodie et le brillant, la franche allure du rythme, à une très grande popularité qu'il mérite incontestablement.

L'ESPERANCE

(PAUVRE FRANCE!)

Une des plus belles mélodies dramatiques [sinon la plus belle] dues à la plume du célèbre artiste J. FAURE

PRIX—35 CENTINS.

FLEURS DU PRINTEMPS

Valse brillante, jouée aux Concerts de Société du "Septuor Haydn" dédiée à Mademoiselle EMMA LAJEUNESSE, dont le portrait orne la première page.

Transcription pour Piano par J. A. DEFOY, P. S. H.

PRIX—90 CENTINS.